

Passages relatifs à André Gide

de l'article de Thierry Maulnier : "Littérature" 399

dans le N) 2 de L'AGE D'OR, consacré au:

Panorama de la France entre les deux guerres.

(février 1946)

p. 56)presque toute la période de l'entre-deux-guerres fut dominée par la stature des hommes qui étaient parvenus, dès avant 1914, à la plénitude de leur activité littéraire, c'est-à-dire outre les trois écrivains précocement disparus que nous venons de citer, Claudel, Bergson, Valéry, Gide, Alain, Colette, Barrès et Maurras, chefs de l'école nationaliste, Romain Rolland, Roger Martin du Gard.....

p. 59)Dans les années qui suivent 1918, cette littérature est dominée, d'une part, par la publication de l'oeuvre monumentale, en grande partie posthume, de Marcel Proust, par l'influence du bergsonisme et du freudisme, par le magistère spirituel de Gide, de Valéry, de Claudel, tous trois au confluent de la tradition classique et de l'influence symboliste (Mallarmé pour Valéry, Maeterlinck pour Claudel); Or Proust, Gide, Claudel, Valéry, et de même Alain et Colette, qui jouissent aussi après 1918, d'un immense prestige, en dépit de la différence des fins qu'ils cherchent à atteindre par le moyen de l'expression littéraire, du souci essentiellement intellectuel de Valéry, du souci essentiellement éthique de Gide, de l'apologétique catholique de Claudel, se trouvent réunis par une même volonté de salut par le langage, par la même confiance dans l'aptitude du langage à se constituer en valeur absolue, en systèmes de signes rayonnant par eux-mêmes d'une énergie durable, inaltérable, inépuisablement significative, par la croyance dans la beauté du langage et dans la grandeur de l'oeuvre d'art réalisée au moyen du langage.
.....